

votre amour. C'est vous qui l'avez mise en mon âme comme l'élan de mon être vers sa fin véritable. Placé par cette espérance qui ensoleille mon existence au-delà du terrestre, et encore en deçà du céleste actuellement inabordable, je puis, sur les frontières de l'un et l'autre mondes, entonner le prélude des chants des cieux. L'éternité ne sera pas trop longue pour vous rendre, Seigneur, un retour digne de votre bonté qui m'a créé pour une éternelle félicité...

Comme le chemin qui conduit au bonheur sans fin est parfois rocailleux, monotone, rude, vous avez, placé, Cœur sacré de Jésus, comme des oasis dans notre désert : ce sont chacune de nos communions, chacune de nos visites au Tabernacle où vous rafraîchissez notre âme, la fortifiez en lui offrant l'avant-goût des délices du ciel. Par la sainte communion, nous recevons des grâces d'espérance. Cette belle vertu, fleur éclose sous le soleil de l'amour éternel, est transplantée dans notre âme par le baptême, et chaque fois que le Sang divin l'arrose dans le mystère de la communion, cette plante surnaturellere prend vie et vigueur.

Vraiment, Seigneur, nous ne pouvons pas ne pas espérer en vous : *In te, Domine, speravi, non confundar in æternum!*

### III — Réparation

Rien n'est plus sensible à un cœur bon que son amour mis en doute, surtout lorsque souventes fois il a été à l'épreuve.

Mais si la défiance est si injurieuse à l'homme qui, après tout, est sujet à l'inconstance, ne le sera-t-elle pas immensément plus à Dieu qui nous a comblés de tant de faveurs ? Dieu ne saurait souffrir ce sentiment dans une âme. De là sa conduite envers son serviteur, Moïse, à qui il refuse l'entrée de la terre promise en punition de sa défiance.